



# État des lieux après observations des pratiques

Les professeurs donnent beaucoup d'attention, à juste titre, aux échanges avec leurs élèves. Certains d'entre eux quantifient alors les réponses positives et/ou négatives par une comptabilité minutieuse, chaque intervention étant répertoriée sur un tableau par une croix ou un signe.

x x x x x x  
x xxx x x x x

Le nombre de croix leurs permettrait d'évaluer la participation de chacun, de renforcer leur autorité et de garantir ainsi la légitimité de leur enseignement.

x x x x x x  
x xxx x x x x

Cette action peu musicale scande parfois toute une séance au détriment de gestes professionnels bien plus fondamentaux en musique.

# Les dérives observées

- Des professeurs qui ne lâchent pas de la séance leur fiche et leur crayon et questionnent les élèves en attendant une réponse précise issue de leur propre cheminement de pensée.
- Des élèves qui regardent leur professeur non pas comme un musicien mais comme un pointeur dont ils peuvent contester aisément les résultats.
- Des professeurs qui s'appuient sur un réflexe de participation des élèves plutôt que sur des apprentissages pour conforter leur autorité.
- Des élèves qui répondent à une question sans en donner du sens, en cherchant plutôt à obtenir une récompense : la case cochée par le professeur.

**Un fonctionnement principalement axé sur un savoir à restituer hors contexte et sur l'intention de répondre aux attentes du professeur, ceci comme seule voie de réussite.**

# Éléments d'analyse du côté des élèves

- La « participation » des élèves n'est qu'une partie infime d'une compétence à observer. Elle matérialise **une attitude** hors d'un contexte de pratique et, dans le cas décrit par cette étude, elle ne découle pas de l'initiative de l'élève mais est uniquement commandée par un geste appât : la croix que le professeur va peut-être cocher si la réponse convient.
- La participation de l'élève **s'acquiert au long cours**, parfois sur une ou plusieurs années. Elle est étroitement corrélée à la nature des activités proposées. Son observation met en évidence bien plus la **pertinence des activités (miroir de l'efficacité des pratiques pédagogiques du professeur)** que ce que l'élève apprend.
- Le refus de participer n'a pas à être quantifié car cela n'apporte aucun appui ni à la cohérence des mises en activité, ni à l'évaluation d'un élève. Il découle bien souvent d'une difficulté d'ordre cognitive, émotionnelle ou encore contextuelle dont il convient de repérer la nature et l'origine pour y apporter les solutions efficaces, ceci avant de pouvoir évaluer.

# Éléments d'analyse du côté du professeur

- Le contrôle du comportement des élèves **hors contexte de pratique** est inefficace, les élèves n'ayant d'ailleurs pas toujours la notion de ce que cela signifie pour eux.
- Dans une classe, il y a des élèves timides qui passent inaperçus et des élèves à la présence plus envahissante. Vouloir les faire participer de façon égale quantitativement ne démontre pas la **qualité de leurs apprentissages**.
- **D'une façon plus générale : ce n'est pas parce qu'un élève « participe bien » qu'il réussit, et inversement.**
- Le repérage de pratiques est une démarche scientifique complexe qu'il est facile pour un élève de contester si l'on ne maîtrise pas son sujet.
- Il est important de questionner ce que l'on attend d'une bonne gestion de classe en éducation musicale : est-ce la réponse immédiate et sans fautes à une commande, comme pendant une prestation finale ou est-ce la mise en œuvre d'un **procédé d'apprentissage complexe et jalonné de formes et de temps de concentration différents** ?

# Questionnements

- Comment garantir un climat d'enseignement serein tout en restant le plus musical possible ? **X**
- Comment créer une dynamique d'implication continue des élèves ? Quels sont les autres leviers possibles que les cases à cocher ? **X**
- Comment prendre en compte l'attitude des élèves dans l'évaluation ? **X**
- Comment mettre en œuvre de façon pragmatique l'évaluation par compétences sans « cochage compulsif » ? **X**
- Comment garantir la légitimité d'un enseignement à la didactique si spécifique sans passer par les artifices décrits précédemment ? **X**

# Un climat serein et musical

## *La musique est l'organisation du bruit (Xenakis)*

- Le rituel d'écoute est important : chaque participant **écoute l'autre** et s'exprime à son tour. Il n'y a pas lieu d'évaluer l'attitude de l'un ou de l'autre dans ces moments de communication qui se mettent en place en inter-action, professeur y compris.
- La mise en situation des élèves est pilotée par le professeur qui apporte ses **compétences musicales** pour proposer des modèles à reproduire les plus pertinents.
- La pratique musicale comme l'analyse, nécessitent des temps d'entraînement pendant lesquels chacun expérimente, échange et/ou répète. Ces temps sont logiquement **désordonnés en termes de résultats sonores ou verbaux**.
- L'argumentation est un champ de compétence à ne pas négliger : chaque réponse de l'élève doit être associée à une argumentation éclairant sa compréhension de l'objet étudié.

**L'acceptation du désordre sonore et l'écoute de l'autre sont deux leviers complémentaires pour créer un climat d'étude serein en éducation musicale**

# Des élèves concentrés sur ce qu'ils font

## La curiosité n'est pas un vilain défaut

susciter

- Questionner plutôt que de donner les réponses
- Proposer des choix
- Donner des responsabilités aux élèves dans un projet

impliquer

- Aider l'élève à trouver sa place dans un projet
- Laisser les élèves proposer leurs solutions
- Mettre l'accent sur les activités qui suscitent l'attention de tous

fédérer

- Informer des objectifs à atteindre dès le début
- Mobiliser le collectif pour les atteindre
- S'impliquer également dans la réussite du projet



# Une évaluation par compétences

- Choisir des compétences réalisables et réalistes en fonction des objectifs à atteindre.
- Mettre les élèves en activité pour développer ces compétences.
- Lors de la mise en œuvre, repérer les critères les plus pertinents.

Parmi ces critères, certains démontrent par les faits **la participation** des élèves :

**Synchronisation d'une prestation**

**Fluidité des dialogues musicaux**

**Equilibre sonore des différents intervenants**

**Prise de risque**

**Contribution à l'exposé d'une analyse**

# Avec des indicateurs partagés par tous

- Une fois les critères d'évaluation repérés, éclairer les élèves sur les niveaux de réalisation attendus :
- Exemple : interpréter un extrait du projet musical en groupe avec expression

Les critères peuvent être : les nuances, la synchronisation, l'argumentation du choix du groupe. La participation de l'élève y est indispensable.

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Un extrait produit avec peu de musicalité, pas d'argumentation explicative	Quelques utilisation de nuances et une synchronisation progressive, une argumentation partielle	Une interprétation bien menée selon les critères mais perfectible pour certains d'entre eux	Une interprétation musicale, argumentée avec pertinence

# La musique, cela ne sert à rien !

**C'est justement par cette spécificité  
que son enseignement gagne en légitimité**

- Il s'agit d'un Art vécu en collectif dans lequel l'individualité laisse la place principale à la cohésion d'un groupe.
- L'autoévaluation y tient une part importante. Elle est principalement formative.
- Le professeur tient le rôle d'accompagnateur, de soutien et d'interface vers les ressources. **Il est reconnu par les élèves pour ces missions spécifiques** et non pour une action de pointage.

**Pour acquérir cette légitimité, le professeur gagne à endosser le rôle d'un Directeur artistique au sein de ses cours et non pas d'un « contrôleur ».**

# Les fonctions du professeur - Directeur artistique

**Garder un positionnement musical durant toute la séance.**

**Mettre les élèves en situation de pratique avant d'apporter des explications : expérimentation – formalisation – synthèse.**

**Observer les élèves lors de mises en situation faisant appel à la responsabilisation de chacun : en collectif ou en groupes.**

**Évaluer les compétences sollicitées lors de ces mises en situation.**

- Diriger en face des élèves en les regardant tous.
- Se sentir à l'aise au piano pour accompagner.
- abandonner le crayon et la fiche-tableau à cocher.
- Penser à un objectif de formation plutôt qu'à garantir à tout prix l'attention des élèves.
- Pointer uniquement les grosses défaillances qui entravent une activité plutôt que des phénomènes de déconcentration passagers.
- Établir avec les élèves les observables (critères) les plus pertinents.
- Laisser les élèves travailler en groupe seuls sans intervenir pour pouvoir mieux observer.
- Préciser les attendus d'évaluation aux élèves.
- Y inclure l'idée d'engagement, de cohérence, de synchronisation, d'expression plutôt que de cibler à part la notion de comportement.

**Un seul geste à faire pour  
gagner en autorité :  
Laisser tomber les fiches  
à cocher et faire de la  
musique**

